

La recherche, entre individualité et institution : quels rapports et échanges possibles ?

Ces Ateliers de Recherches Transdisciplinaires en sciences humaines et sociales, qui se sont tenus à Tours les 20 avril et 4 mai 2016, ont pour objectif de favoriser l'échange entre les doctorants de différents laboratoires du réseau, de les fédérer, dans une dynamique de partage scientifique, ainsi que d'établir une communauté active de chercheurs.

Dans ce volume des *Ateliers de Recherches Transdisciplinaires* en sciences humaines et sociales, il s'agira de questionner l'ancrage des recherches dans un système de pensée établi, dans un modèle théorique en vigueur. En effet, l'apparition de nouvelles sphères de recherche (*Gender Studies, Cultural Studies, Digital Humanities, etc.*) fait apparaître une nécessaire adaptation de l'institution à ces nouvelles méthodes, fréquemment basées sur la transdisciplinarité, et allant à l'encontre des distinctions établies entre les disciplines traditionnelles. Il est certes indéniable que les grands systèmes nourrissent les nouvelles sphères de recherche, mais celles-ci, par effet retour, ont fait apparaître de nouveaux enjeux au sein des disciplines, en les inscrivant dans le contemporain. En littérature comparée, par exemple, on assiste à une tentative de dépassement de l'opposition entre approches interne et externe au texte, après des décennies de séparation nette entre analyse de texte et histoire littéraire. Par ailleurs, dans de nombreux milieux scientifiques internationaux, il y a un fort intérêt pour les *Digital Cultures* ou *Digital Humanities*, les « Humanités Numériques » ou « études digitales » : des filières ont été créées en ce sens au King's College à Londres, à l'Université d'Oxford, à l'Université de Sydney, au Social Science Research Council de New-York, à l'UCLA College de l'Université de Californie à Los Angeles, à l'Université de Canterbury en Nouvelle-Zélande, à l'Université de Genève, à l'Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Pompidou de Paris, à l'Université norvégienne de Bergen, entre autres.

La question de la transdisciplinarité est donc primordiale puisque les études transversales permettent la multiplication des champs de recherche. Mais y a-t-il véritablement une place pour toutes ces nouvelles approches dans nos universités ? La question du financement intervient alors : quels projets obtiennent une reconnaissance institutionnelle ? Quelle place pour les nouvelles méthodes de recherche, allant à l'encontre des distinctions établies ? Pour répondre à ces interrogations, quatre doctorants nous proposent de questionner leur recherche au prisme de la problématique suivante : La recherche, entre individualité et institution : quels rapports et échanges possibles ?

Samya DAHECH

Université de Tours, Laboratoire Interactions Culturelles et Discursives (ICD)